

# Le blé :

## limiter la dépendance aux importations



Éléments de repères.....	2
La dépendance aux importations de blé .....	2
Productions, surfaces, rendements.....	5
Pistes de réflexion .....	7
Liens utiles .....	7

**Auteurs :** Christian Couturier et Sylvain Doublet – Solagro

**Contact :** [solagro@solagro.asso.fr](mailto:solagro@solagro.asso.fr) / 05.67.69.69.69

## Éléments de repères

---

Le blé représente **220 millions d'hectares** dans le monde pour une production de 760 millions de tonnes et un rendement de 35 quintaux par hectare<sup>1</sup>. L'Ukraine représente 3 % des surfaces mondiales et la Russie 13 %, et à peu près les mêmes proportions en termes de production.

Les **exportations** mondiales s'élèvent à 230 Mt, soit 30 % de la production mondiale. Le blé est utilisé à 76 % pour l'alimentation humaine, 19 % pour l'alimentation animale (129 Mt), 5 % pour les usages non-alimentaires (amidon, éthanol...) (hors semences et pertes).

L'Ukraine et la Russie exportent 53 Mt, soit 23 % des exportations mondiales, ou encore **7 % de la consommation mondiale**.

	Surfaces, Mha	Production, Mt	Exportations, Mt
Monde	220	760	234
Russie	28	80	34
Ukraine	7	26	18
France	5	36	20

## La dépendance aux importations de blé

---

De nombreux pays sont fortement dépendants des importations de blé. Cette dépendance se mesure au poids du blé dans l'alimentation, à la part des importations dans la consommation intérieure de blé, et à la part de la consommation humaine dans la consommation intérieure de blé.

Certains pays asiatiques sont très importateurs mais le blé n'est pas la principale céréale consommée (Japon, Viêt Nam, Indonésie, Thaïlande...). En revanche de nombreux pays d'Afrique du nord et du Proche Orient sont des consommateurs traditionnels de blé et très importateurs, notamment la Turquie, l'Égypte, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, le Yémen, le Soudan. **C'est l'Afrique du Nord et le Proche Orient qui cumulent les 3 critères de vulnérabilité aux importations de blé** : le blé est la principale céréale consommée par les humains, la consommation humaine est le principal usage du blé, et le blé est en grande partie importé (plus de la moitié en Afrique du nord, plus du tiers au Proche-Orient).

En Afrique, la consommation de blé est devenue également importante et a supplanté les céréales traditionnelles dans les villes (Sénégal, Nigeria, Afrique du Sud...).

Enfin de nombreux pays d'Europe et d'Amérique du Sud sont également de gros importateurs nets.

Les autres régions sont soit autonomes ou exportatrices, soit consommatrices d'autres céréales que le blé.

---

<sup>1</sup> Toutes les données proviennent de la FAO. Les valeurs sont des moyennes 2017-2020 ou 2016-2019, arrondies.

	Part du blé dans les céréales destinées à la consommation humaine <sup>2</sup>	Importations nettes rapportées à la consommation intérieure de blé <sup>3</sup>	Part de l'alimentation humaine dans la consommation intérieure de blé <sup>4</sup>
	A	B	C
Monde	38%	-6%	76%
Afrique	31%	64%	87%
Afrique orientale	18%	52%	79%
Afrique centrale	19%	99%	98%
Afrique septentrionale	63%	58%	85%
Afrique australe	31%	60%	97%
Afrique occidentale	14%	99%	98%
Amériques	48%	-49%	86%
Amérique septentrionale	73%	-116%	85%
Amérique centrale	22%	63%	72%
Caräibes	33%	100%	81%
Amérique du Sud	44%	-2%	92%
Asie	33%	10%	85%
Asie centrale	88%	-15%	71%
Asie orientale	32%	2%	81%
Asie méridionale	36%	-1%	95%
Asie du Sud-Est	10%	99%	70%
Asie occidentale	76%	37%	84%
Europe	82%	-45%	50%
Europe orientale	81%	-94%	57%
Europe septentrionale	81%	-22%	42%
Europe méridionale	86%	38%	64%
Europe occidentale	80%	-32%	39%
Océanie	72%	-80%	30%

Le taux de dépendance aux importations de blé d'Ukraine et de Russie ne suffit pas à caractériser la vulnérabilité d'un pays. Il dépend aussi de la part des céréales en général et du blé en particulier dans l'alimentation humaine, du taux d'importation, et de la part de l'Ukraine et de la Russie dans ces importations.

**Le nombre de pays qui sont très vulnérables aux importations d'Ukraine et Russie s'avère relativement limité.** Il s'agit des **3 pays du Caucase, de toute l'Afrique du Nord sauf l'Algérie** (qui a diversifié ses importations : France, Argentine, Canada, États-Unis...), **le Proche-Orient** (Liban, Syrie, Yémen, Oman). En Afrique subsaharienne, seul **le Congo** s'avère très vulnérable, car pour les autres pays, le blé ne représente qu'une part modeste de l'alimentation humaine, souvent moins du quart des céréales.

<sup>2</sup> Blé / Céréales

<sup>3</sup> (Importations – Exportations – Variation de stock) / Disponibilité intérieure

<sup>4</sup> Nourriture / (Nourriture + Alimentation animale + Transformations + Autres usages)

	Part du blé dans la consommation de céréales	Importations nettes rapportées à la consommation intérieure de blé	Part de l'alimentation humaine dans la consommation intérieure de blé	Part de la Russie et de l'Ukraine dans les importations de blé	Population (Mhab) <sup>5</sup>	Indicateur de vulnérabilité
	A	B	C	D		A x B x C x D
Liban	90%	86%	94%	88%	7	64
Géorgie	80%	83%	91%	88%	4	53
Arménie	92%	62%	77%	97%	3	43
Congo	66%	100%	100%	55%	5	36
Yémen	70%	97%	97%	49%	29	32
Tunisie	96%	59%	93%	56%	12	29
Albanie	90%	54%	73%	72%	3	25
Libye	74%	87%	61%	56%	7	22
Azerbaïdjan	93%	36%	69%	88%	10	20
Égypte	55%	53%	87%	78%	100	20
Mauritanie	55%	99%	97%	34%	5	18
Oman	51%	99%	93%	38%	5	18
Israël	77%	94%	54%	41%	9	16
Namibie	37%	95%	95%	41%	2	14
Gambie	23%	100%	100%	41%	2	9
Kenya	26%	87%	96%	41%	53	9
République arabe syrienne	88%	29%	95%	26%	17	6
Maroc	69%	50%	66%	27%	36	6
Afrique du Sud	32%	48%	97%	34%	59	5
Grèce	93%	37%	65%	21%	10	5
Malaisie	24%	98%	97%	21%	32	5
République de Corée	30%	99%	62%	20%	51	4
Éthiopie	22%	25%	64%	28%	112	1

<sup>5</sup> Ne sont comptés ici que les pays dont la population dépasse 1 million d'habitants. Par ailleurs les données peuvent manquer pour certains pays comme le Soudan du Sud ou la Somalie.

## Productions, surfaces, rendements

Le premier producteur de blé au monde est la Chine, l'Inde est en second mais le premier pays en surface, tandis que le Royaume-Uni détient le premier rang en termes de rendement.

	Production	Rendement	Superficie
	Mt	Qx/ha	Mha
Monde	758	35	217
Chine	<b>133</b>	56	24
Inde	102	34	<b>30</b>
Fédération de Russie	80	29	28
États-Unis d'Amérique	50	33	15
France	36	71	5
Canada	33	34	10
Ukraine	26	39	7
Pakistan	25	29	9
Allemagne	22	74	3
Australie	21	19	11
Turquie	20	28	7
Argentine	19	32	6
Iran (République islamique d')	14	19	7
Kazakhstan	14	12	12
Royaume-Uni	14	<b>80</b>	2
Pologne	11	46	2
Roumanie	9	43	2
Égypte	9	66	1
Italie	7	39	2
Espagne	7	34	2
Ouzbékistan	6	44	1
Bulgarie	6	49	1
Brésil	5	25	2
Hongrie	5	53	1
Maroc	5	18	3
Éthiopie	5	29	2
Tchéquie	5	57	1

Les rendements sont extrêmement variables d'un pays à un autre. 39 pays totalisant 36 millions d'hectares produisent 56 millions de tonnes soit un rendement moyen de 15 quintaux par hectare. Les pays européens se situent généralement dans la catégorie aux plus hauts rendements. L'Australie, le Kazakhstan, l'Iran se situent en catégorie 1, la Russie, la Turquie, le Pakistan en catégorie 2, l'Ukraine, le Canada et les États-Unis en catégorie 3, la Chine et la Pologne en catégorie 4, la France et l'Allemagne en catégorie 5. Une quinzaine de pays seulement dépassent 60 qx.

Catégorie	Plage de rendement	Nbre pays	Surface en blé	Production de blé	Rendement moyen
	Quintaux		Mha	Mt	Quintaux
1	< 20	39	36	56	15
2	20 à 30	29	56	151	27
3	30 à 40	17	67	230	35
4	40 à 60	23	44	226	52
5	> 60	15	13	103	77
	<b>TOTAL</b>	123	216	766	35

La production de blé en Russie (77 Mt en moyenne 2018-2020) a augmenté de 130 % depuis son étiage (33 Mt/an en moyenne 1994-2000), sous l'effet d'une augmentation de 28 % des surfaces emblavées et de 82 % des rendements. En Ukraine, la production a également augmenté (14 Mt en moyenne 1994-2000), de 20 % en surface et 50 % en rendement (en valeur absolue les rendements ont progressé de la même manière en Russie et Ukraine, soit +13 qx/ha).

	Surfaces (Mha)		Rendements (qx/ha)		Production (Mt)	
	Russie	Ukraine	Russie	Ukraine	Russie	Ukraine
1992	24	6,3	19	31	46	20
1995	22	5,5	14	30	30	16
2000	21	5,2	16	20	34	10
2005	25	6,6	19	28	48	19
2010	22	6,3	19	27	42	17
2015	26	6,8	24	39	62	27
2020	29	6,6	30	38	86	25



### 1. Préserver les infrastructures agroécologiques

Il est toujours possible d'augmenter les rendements dans la catégorie 5 dont fait partie la France, qui à elle seule représente presque la moitié de la surface de cette catégorie. Mais les quelques quintaux gagnés au prix soit d'une **consommation significativement accrue d'intrants, soit de la destruction d'infrastructures agroécologiques**, ne sont pas de nature à changer la donne à l'échelle mondiale.

### 2. Augmenter les rendements dans les pays où ils sont les plus faibles

En revanche il existe **d'importantes marges d'augmentation des rendements** dans les pays de catégorie 1 ou 2, pour peu que les agriculteurs locaux aient accès à un peu plus d'intrants. La loi des rendements décroissants s'applique, et 10 kg d'azote par hectare a un impact bien plus élevé lorsque l'on part de 10 ou moins, que lorsque l'on part de 200 ou plus. Une augmentation de rendements de 3 quintaux en moyenne sur les 160 millions d'hectares des catégories 1 à 3, pour simplifier, suffirait à compenser la suppression totale des exportations de blé d'Ukraine et Russie.

### 3. Massifier la culture des légumineuses

Produire 3 quintaux supplémentaires, cela signifie ajouter 10 kg d'azote par hectare. Il est possible d'obtenir une hausse rapide de la fourniture d'azote en combinant un apport d'engrais de synthèse et des pratiques agroécologiques à base de légumineuses. Il n'est pas possible de massifier l'agroécologie à grande échelle en moins de 3 ans, en revanche il est possible de **financer massivement la culture de légumineuses**, ce qui aurait un double effet. D'une part elles permettent de substituer des protéines animales rendues inaccessibles financièrement à de nombreuses personnes. D'autre part elles procurent une fourniture d'azote à la culture suivante.

### 4. Substituer le blé par des céréales locales

Il existe de nombreuses possibilités de substitution du blé, notamment en Afrique où les **céréales locales** ont fait l'objet de beaucoup moins d'attention que les céréales mondialisées que sont le blé, le maïs, le riz, l'orge... Soutenir les céréales locales c'est aussi soutenir la paysannerie et permettre de prendre plus **d'autonomie et de souveraineté alimentaire**.



## Liens utiles

---

- <https://www.jeuneafrique.com/1324825/economie/comment-sortir-lafrique-de-sa-dependance-aux-cereales-importees/>
- <https://christiandepertuis.fr/2022/04/12/les-impacts-de-la-guerre-en-ukraine-sur-les-marches-agricoles-et-la-securite-alimentaire/>
- [https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/03/31/pretendre-eviter-des-crisis-alimentaires-en-afrique-et-au-moyen-orient-en-relancant-la-production-agricole-europeenne-serait-une-erreur\\_6119902\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/03/31/pretendre-eviter-des-crisis-alimentaires-en-afrique-et-au-moyen-orient-en-relancant-la-production-agricole-europeenne-serait-une-erreur_6119902_3232.html)